

## Deux nouveaux cas de tumeurs chez la brebis

par Ch. LOMBARD, P. GUILBARD et A. RIMBERT

---

Dans une communication récente LOMBARD et GAUBERT (1959), soulignaient, par l'analyse des diverses statistiques mondiales, que le pourcentage des moutons porteurs de tumeurs oscille entre 0,004 et 0,8 suivant les auteurs.

On ne saurait tenir compte des observations de LECHNER (1958) parce que portant sur un nombre infime de moutons. A la Faculté de Médecine Vétérinaire de Munich, LECHNER observe, de 1952 à 1957, 24 moutons et en trouve 2 atteints de cancer.

Si on ne considérait, avec les Services fédéraux d'Inspection des Viandes du Bureau américain des Industries animales, que les seules leucoses, on noterait, de 1926 à 1929, la saisie moyenne, pour cette cause, d'un mouton sur 2 millions d'animaux examinés.

*On est donc bien en droit de parler de la cancéro-résistance du mouton.* Les épithéliomas cutanés auriculaires consécutifs, en Australie (DODD), au marquage des animaux par ablation d'un segment de l'oreille externe ou par cautérisation au fer rouge (brand cancer), en Argentine (QUEVEDO) à l'irritation répétée suivie d'inflammation purulente causée par les piqûres d'épines dans les régions couvertes de taillis épineux, n'enlèvent rien à cette remarque générale pas plus que la fragilisation de l'épithélium alvéolaire et bronchique avec ses réactions adénomateuses (adénomatose pulmonaire) dans certaines régions.

Et c'est ce qui nous incite à publier les deux nouveaux cas suivants de tumeurs :

### 1<sup>o</sup> SARCOME LYMPHOCYTIQUE GÉNÉRALISÉ OU LEUCOSE LYMPHATIQUE.

La brebis charmoise, âgée de 5 ou 6 ans, qui fait l'objet de cette relation, est sacrifiée, malgré son bon état général, parce que présentant une dyspnée dont l'aggravation croissait rapidement.

L'autopsie devait révéler, en dehors d'une péricardite hémorragique et d'une distomatose hépatique accusée, une macro-

adénopathie généralisée, le volume des ganglions ayant quintuplé sans entraîner pour autant une modification sensible de leurs caractères.

Des nodules tumoraux blanchâtres, consistants, du volume variable d'une lentille à une noisette parsèment le poumon. Dans le myocarde leur fusion donne au muscle, par endroits, une apparence pseudo-lardacée. A la surface et dans la profondeur de la paroi du feuillet se retrouvent des lésions semblables.

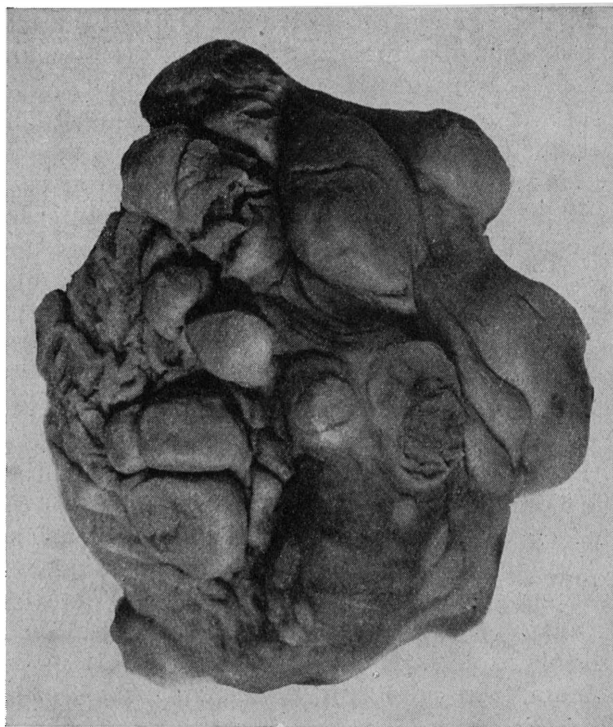


FIG. I. — Leucose lymphatique (?) de la Brebis. Lésions vésicales.

La vessie retournée présente une série de nodosités déformant et soulevant la muqueuse.

La vessie elle-même présente une série de nodosités, soulevant la muqueuse et saillant dans la lumière vésicale, certaines offrant une surface quelque peu hémorragique, ce qui explique l'hématurie observée du vivant du sujet.

Il n'est pas impossible que des néoformations similaires aient, dans d'autres organes, échappé à l'examen.

De toute évidence ces lésions évoquent des métastases. Mais où se trouve la tumeur primitive ?

L'examen microscopique montre une accumulation de lymphocytes à noyau fortement chromatique mélangés de quelques lymphoblastes à charpente chromatique moins compacte ; une trame fibrillaire trace son réseau à travers ces éléments. Ceux-ci dissèquent littéralement la musculeuse vésicale et du feuillet en s'insinuant dans les interstices musculaires.

On a affaire à un sarcome lymphocytiforme.

Or, *l'expérience apprend que sarcomes lymphocytiques et sarcomes lymphoblastiques sont couramment accompagnés d'un syndrome leucémique.*

Dans le cas présent, en était-il ainsi ? Nous ne pouvons l'affirmer, les données cliniques, nécropsiques et partant les examens de laboratoire étant incomplets.

Cependant, malgré l'insigne rareté des leucoses ovines, il ne paraît pas interdit de penser qu'il pourrait bien en être ainsi, la leucose lymphatique expliquant logiquement seule le type, le siège et le nombre des lésions rencontrées.

## 2° CHONDROME du Scapulum.

Une brebis de trois ans, en bon état d'entretien, est sacrifiée à l'abattoir de Poitiers parce que porteuse, au niveau de l'épaule droite, d'une tumeur volumineuse, bosselée, nettement délimitée, ovoïde, avec un gros pôle inférieur, siégeant dans la fosse sus-épineuse du scapulum, débordant dans la région environnante et épousant la direction du scapulum.

Cette tumeur ne mesure pas moins de 28 cm sur 17 cm selon ses axes et pèse 3 kg 820. Lobée et plus encore lobulée, homogène, elle offre macroscopiquement les caractères typiques des chondromes par la semi-transparence, la couleur opaline, la résistance et l'élasticité du tissu qui la constitue.

Son apparition qui remonte à un an n'a pas entraîné de réactions ganglionnaires.

Microscopiquement la tumeur reproduit le tissu cartilagineux hyalin. Les lobules résultant de sa division par des bandes conjonctivo-vasculaires répondent à des cellules plus ou moins volumineuses, ovoïdes, à cytoplasme clair, étroitement groupées en familles. De-ci, de-là quelques rares travées ostéoïdes.

L'aspect histologique traduit la bénignité de la lésion.

Evidemment, *il est permis de se demander si le développement de ce chondrome n'est pas consécutif à l'action d'un traumatisme.* On sait que les ostéosarcomes des membres succèdent souvent à

une ruade chez le cheval, à un coup de corne chez le bœuf, au heurt par une automobile chez le chien et le chat. Là-dessus, les commémoratifs restent malheureusement muets.

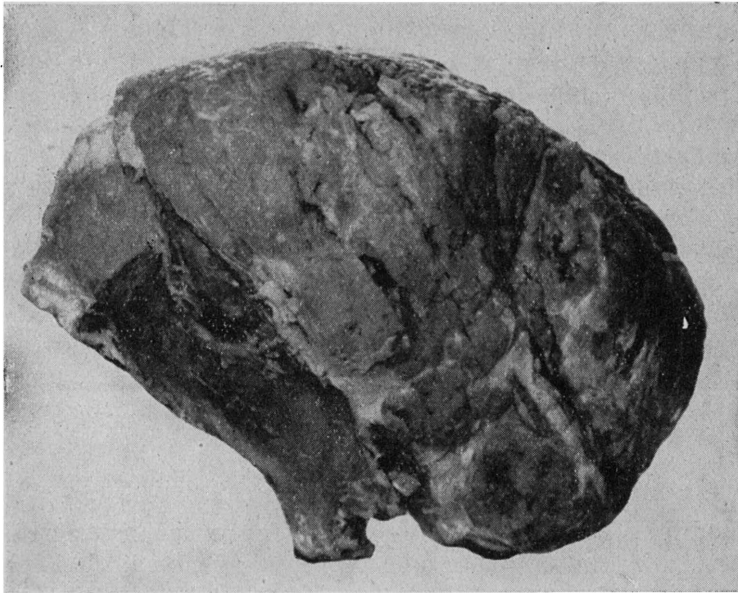


FIG. II. — Chondrome du Scapulum droit. Brebis  
(Grandeur naturelle : 28 cm × 17 cm)

La tumeur siège dans la fosse sus-épineuse du scapulum et déborde dans la région environnante. La fosse sous-épineuse est indemne.

Avant nous, CHRÉTIEN (1925) avait observé un chondrome du cartilage de prolongement du scapulum, FELDMAN (1931) 2 tumeurs du scapulum, DAVIS, LEEPER et SHELTON (1933) 4 néoplasmes tous cancéreux.

#### BIBLIOGRAPHIE

Se reporter à :

LOMBARD Ch. et GAUBERT M. — Fibrome gingival chez la Brebis. Bull. Acad. Vet. mars 1959, 32, 3, 185-87.

Ajouter :

CHRÉTIEN A. — Chondrome du Scapulum chez un Mouton. Rev. Vét., 1925, 77, 634.

- DAVIS C. L., LEEPER R. B. et SHELTON J. E. — Néoplasmes rencontrés dans les Etablissements fédéraux inspectés de Denver (Colorado) (Neoplasms encountered in federally inspected establishments in Denver (Colorado). *J. Am. Vét. Med. Ass.* août 1933, 83, 229-37.
- DODD S. — Cancer de l'Oreille du Mouton : contribution à la connaissance de l'irritation chronique comme facteur causal du cancer chez les animaux inférieurs (Cancer of the ear of sheep : a contribution to the knowledge of chronic irritation as a factor in the causation of cancer in the lower animals). *J. Comp. Path.* 1923, 36, 231-42.
- LECHNER M. — Tumeurs spontanées chez les Mammifères domestiques. Contribution aux recherches de Cancérologie Comparée (Spontantumoren bei Säugetieren. Ein Beitrag zur vergleichenden Geschwulstforschung). Th. Doct. Vet. Munich. 1958.
- QUEVEDO. — in *Le Cancer — Maladie des Cicatrices* — Lumière A., Masson édit. Paris, 1929, p. 27.
- SERVICES FÉDÉRAUX D'INSPECTION DES VIANDES du Bureau Américain des Industries Animales in : *Neoplasms of the domesticated Animals. A review* — Cotchin E.-Commonwealth Agricultural Bureaux — Farnhan Royal Bucks. Angleterre 1956, p. 23.

#### Discussion

M. DRIEUX. — Je ne suis pas surpris que M. Lombard n'ait pas pu mettre en évidence une tumeur primitive à partir de laquelle des métastases se seraient produites dans le cas de son lymphosarcome lymphocytaire, car de plus en plus on a l'impression que ce soit là des tumeurs apparaissant multiples d'emblée et qui se rapprochent beaucoup des états de leucose, on peut dire que c'est tout le système réticuleux-histiocytaire qui, à un moment donné, explose sous une forme néoplasique et il n'est pas surprenant que l'on ne puisse reconnaître une tumeur primitive.

Il y a bien longtemps, en ce qui concerne les bovins et M. Lombard l'a signalé, qu'on connaît le fameux lymphosarcome de la caillette qui s'étend plus ou moins aux parois des autres réservoirs digestifs. En fait, c'est une manifestation locale, si l'on peut dire, d'un processus général qui est un processus leucosique. J'ai l'impression que tôt ou tard on arrivera à une conception uniciste de toutes ces manifestations d'allure néoplasique du système lymphoïde qui auraient pour dénominateur commun un virus encore hypothétique.

---